

Rôle des TICES dans l'apprentissage informel du français en Algérie et modalités d'échange entre les descendants de migrants et locuteurs algériens

*AISSAOUI Sabrina
Université 8 mai 1945 Guelma*

Abstract

Lors d'une étude menée dans le cadre de ma thèse, je me suis intéressée aux pratiques langagières des descendants de migrants algériens pendant leurs séjours dans leur pays d'origine (L'Algérie) et j'ai essayé de répondre à la question suivante:

Quelle est l'influence de la mobilité migratoire (les séjours pendulaires passés dans le pays d'origine) sur la composition et la mobilisation des répertoires verbaux des descendants de migrants algériens en France?

Parmi les résultats auxquels je suis parvenue, l'existence d'influences réciproques entre les locuteurs des deux rives: descendants de migrants algériens résidant en France et leurs cousins habitant en Algérie et j'ai constaté un grand intérêt de la part des locuteurs algériens pour l'apprentissage de langue française par le biais de leurs cousins venus de France.

Mots clés Tices, apprentissage informel, alternance codique, modalités d'échanges.

Les jeunes descendants de migrants algériens peuvent être considérés comme une source indéniable d'apprentissage pour les locuteurs algériens, non seulement pendant leurs séjours en Algérie, mais aussi quand ils sont en France à travers les différents moyens de communication tels que les Technologies de l'Information et de la Communication (TICS) considérées comme l'une des modalités d'échange les plus répandues de nos jours.

Dans notre aire informatisée, les TICS occupent un grand champ d'utilisation au sein de la société algérienne et sont utilisés dans tous les secteurs économique, social, culturel, mais aussi et d'une manière très intensive par des particuliers. L'internet s'est répandu d'une manière considérable cette dernière décennie et les TICS sont désormais très présents dans la vie des Algériens. L'utilisation d'internet en Algérie n'est pas réservée aux instruits, elle touche toutes les catégories sociales, car utilisée pour plusieurs buts: distraction, communication à distance, rencontres, diffusion d'informations, etc.

Pourrait-on considérer les TICS comme un moyen efficace pour les étudiants afin d'apprendre et de perfectionner leur niveau dans la langue française à travers leurs échanges avec des locuteurs français?

L'objectif de cette communication est de déterminer le rôle des TICS dans l'apprentissage informel du français en Algérie, notamment par le biais des locuteurs franco-algériens.

Nous devons tout d'abord définir la notion d'apprentissage informel.

Notion d'apprentissage informel

Gilles Brougère (2007), en tentant de répondre à la question: comment et dans quelle conditions apprend on ? a abordé la notion d'apprentissage informel et note qu'il faut mettre l'accent sur le fait que les apprentissages ne relèvent pas uniquement d'une éducation formelle, de situations qui sont conçues, reconnues ou vécues comme éducatives. Ce que porte cette expression au-delà de toutes ses ambiguïtés, c'est l'idée qu'en participant à diverses activités, qu'il s'agisse de travail, de loisir, de vie associative, du plus ordinaire de la vie quotidienne ou d'événements exceptionnels qui traversent une vie, les personnes apprennent sans que la situation ait été pensée pour cela, sans qu'elles en aient l'intention, voire, parfois, sans qu'elles en aient conscience.

C'est donc refuser de limiter l'apprentissage à des moments construits pour cela, à la présence d'une intention d'apprendre, voire à la conscience d'apprendre.

Apprentissage formel, informel, non-formel, des notions difficiles à utiliser... pourquoi?

• Sylvie Ann Hart

| juin 2013

Formel, non-formel et informel sont des notions en usage pour penser l'éducation, la formation et l'apprentissage tout au long de la vie et nous devons à la Commission européenne et au CEDEFOP¹⁾ de leur avoir donné une posture universelle au tournant des années 2000²⁾, si bien qu'aujourd'hui on y réfère soit pour y adhérer, tout ou partie, ou pour s'en distancer. Rappelons les définitions.

L'apprentissage formel est celui qui est dispensé dans un contexte organisé et structuré (par exemple dans un établissement d'enseignement ou de formation, ou sur le lieu de travail), et qui est explicitement désigné comme apprentissage (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources). L'apprentissage formel est intentionnel de la part de l'apprenant; il débouche généralement sur la validation et la certification.

L'apprentissage informel découle des activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Il n'est ni organisé ni structuré (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources). L'apprentissage informel possède la plupart du temps un caractère non intentionnel de la part de l'apprenant.

L'apprentissage non-formel est intégré dans des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage (en termes d'objectifs, de temps ou de ressources) mais qui comportent un important élément d'apprentissage. L'apprentissage non formel est intentionnel de la part de l'apprenant.

Modalités d'échanges entre les locuteurs algériens et les descendants de migrants:

Afin de mieux connaître les modalités langagières utilisées lors des chats entre les locuteurs algériens et leurs cousins habitant en France, nous avons décidé d'effectuer des entretiens semi-directifs avec des étudiants de langue française de l'université de Guelma.

Nous avons essayé de vérifier auprès de ces locuteurs si les échanges avec leurs cousins et amis habitant en France via internet (Chats, face book, instagramm, watsapp) s'avèrent un moyen efficace pour apprendre et améliorer leur niveau dans la langue française. Ci-dessous le guide d'entretiens:

- Est-ce que vous avez des amis ou des cousins habitant en France et avec qui vous avez un contact assez régulier ?
- Par quels moyens vous vous contactez?
- Dans quelles langues vous communiquez ?
- Est-ce que vous croyez que ces discussions via Face book, chats vous aident à apprendre et à améliorer votre niveau de français ?

L'analyse des entretiens nous conduit à dégager plusieurs modalités d'échange entre les descendants de migrants et les locuteurs algériens dont les plus récurrentes sont:

1. Recours à l'alternance codique

Le terme d'alternance codique a connu une grande diversité de désignations en français et en anglais: alternance des langues, alternances codiques, mélange des langues, mélange codique, marques transcodiques, incorporation, bouée transcodique, structures mixtes, etc et en anglais: code-switching/ codeswitching, code mixing, language alternation, intra-sentential code switching, odd switching, tag-switching, situationnel switching et metaphorical switching, conversational switching, language mixing, emblematic switching, fluent code-switching, etc.

Beaucoup de chercheurs considèrent l'alternance codique comme la

manifestation la plus fréquente de la communication bilingue et multilingue.

Le recours à l'alternance codique pourrait être soit une façon de parler marquée par la présence de plusieurs codes dans le même discours, soit une stratégie adoptée par les locuteurs pour combler des déficiences dans l'une des langues. Elle peut aussi couvrir d'autres fonctions telles que celles dégagées par Gumperz (1989, p. 73-84) à partir de conversations dans lesquelles les locuteurs alternent espagnol et anglais, hindi et anglais, slovène et allemand et que nous citons ci dessous:

1) les citations, 2) la désignation d'un interlocuteur, 3) les interjections, 4) la réitération, 5) la modélisation du message, 6) la personnalisation ou l'objectivisation.

L'une des définitions de l'alternance codique qui servent le plus souvent de référence dans la littérature sont celle de John GUMPERZ (1989, p. 57): « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'und'autre.* ».

Tous nos enquêtés ont reconnu leur recours à l'alternance codique comme stratégie discursive lors de leurs échanges avec leurs cousins en France.

Voici quelques exemples où les enquêtés expliquent leurs recours à l'alternance codique dans leur chats avec les locuteurs franco-algériens:

Extraits des entretiens avec Sana, Mouka et Ranim

En Dans quelles langues vous communiquez ?

Sana on parle un ptit peu arabe un ptit peu français enfin on mélange des fois c'est moi qui parle arabe et ma cousine parle français parfois je parle moi aussi français mais pas beaucoup (...) vous savez madame je ne peux pas je ne peux pas parler beaucoup de mots euh mais ca va je comprends tout ce qu'elle dit (...)

Mouka moi j'essaye de parler français j'aime (rire) mais je fais des fautes donc mon cousin me dit parle arabe je comprends et même lui parle bien l'arabe ca va mais moi je veux pas je veux apprendre le français donc je mélange quand je connais pas un mot en français je le dis en arabe et je lui demande c'est quoi en français

Ranim moi j'ai beaucoup d'amis sur facebook qui habitent en France on parle la langue facebook quoi beaucoup d'abréviations l'arabe écrit

en français et même eux ils ne parlent pas le français de l'école euh des mots que je connais pas c'est la langue wech wech comme eux ils disent moi j'aime bien (rire) j'aime beaucoup apprendre ces mots

En comme quoi par exemple ?

Ranim ah () je kiffe euh swag

En Je kiffe je connais mais qu'est que ca veut dire swag ?

Ranim (rire) alors on dit une fille swag ca veut dire très élégante très branchée mode

En Ah ok

Comme nous l'avons pu constater, nos enquêtés ont recours à l'alternance codique et ce pour plusieurs buts:

- D'abord pour faciliter la communication et débloquer la situation (c'est le cas de Sana)
- Pour apprendre de nouveaux mots en français (le cas de Mouka)
- Pour créer un effet de style et de mode et être plus branché (Ranim)

2. compétence bilingue de réception.

Certains enquêtés ont déclaré qu'il leur arrive de parler chacun sa langue sans entraver la communication, c'est le cas de Ranim

Ranim mes copines aussi me demandent beaucoup de parler arabe car elles veulent apprendre des mots et frimer avec donc vous voyez ya pas de problème quand moi je parle l'arabe elle me comprennent et quand elles parlent français je comprends très bien ya pas de problème

Yasmin nous a déclaré qu'elle évitait de parler en français avec ses cousines, car elle pense que sa façon de parler est différente de la leur et elle a peur qu'on se moque d'elle.

Yasmin moi je parle arabe

En arabe c'est tout ?

Yasmin oui

En et tes cousines ?

Yasmin elle parlent en général en français mais elle disent des mots des fois en arabe ?

En et vous vous comprenez ?

Yasmin oui oui ca va des fois je comprends pas elles sont rapides je leur demande de répéter même moi je parle doucement mais ca va en général ya pas de problème

En et pourquoi tu parles pas en français ? tu veux pas apprendre ?

Yasmin je veux bien mais pas devant elles j'ai peur qu'elles se moquent de moi je parle pas bien comme elle après j'apprends des mots je les répète avec mes amies d'ici (rire) je frime un peu

Nous remarquons dans ce cas que chacun des interlocuteurs parle dans une langue (l'un parle en français et l'autre en arabe) mais ceci n'entrave pas leur intercompréhension et à leur communication, ils arrivent à se comprendre. C'est ce que Jacqueline Billiez (2007, P. 89) note quand elle définit le parler bilingue comme étant « *le produit tel qu'il se manifeste au fil des interactions entre locuteurs dont les répertoires verbaux sont partiellement identiques et/ ou complémentaires. L'une des manifestations possibles et souvent rencontrées de ce parler bilingue est une compréhension croisée où chacun s'exprime dans une langue que l'autre comprend, ce que les chercheurs ont fini par dénommer un « bilinguisme de réception» (au lieu de « passif» qui était bien loin de valoriser ce type de compétence).... »*

Les tics comme un moyen d'apprentissage de la langue française

Dans le but de savoir si nos enquêtés apprenaient et amélioreraient leurs niveaux dans la langue française à travers leurs échanges via internet avec des locuteurs franco-algérien, nous leur avons posé la question suivante: Est-ce que vous croyez que ces discussions via Face book, chats vous aident à apprendre et à améliorer votre niveau de français ?

Certains d'entre eux ont répondu qu'ils ne communiquent pas avec leurs cousins dans le but d'apprendre le français, néanmoins à force de discuter avec eux ils se rendent compte qu'ils ont appris quelques mots ou quelques expressions sans faire attention.

C'est le cas de Mouka:

En Est-ce que vous avez des amis ou des cousins habitant en France et avec qui vous avez un contact assez régulier ?

Mouka oui Mehdi mon cousin

En Par quels moyens vous vous contactez?

Mouka facebook instagramme viber

En Est-ce que vous croyez que ces discussions via Face book, chats vous aident à apprendre et à améliorer votre niveau de français ?

Mouka euh je sais pas moi je parle pas avec lui pour apprendre le français

En de quoi vous parlez alors

Mouka (rire) en général je lui montre des vêtements h&m ou zara et il m'achète et il me dit ça c'est à la mode par exemple des trucs comme ça

En donc toi tu crois tu n'apprends rien de lui de la langue française ?

Mouka après je pense que oui à force de parler avec lui il me dit des fois des mots que je connais pas des fois je fais des fautes il me corrige même maman m'a dit je vois que ton niveau il est meilleur je pense que c'est grâce à lui aussi (...) après c'est pas le même français qu'on a à l'université il me parle pas de littérature et de linguistique (rire)

Une enquêtée (Sana) nous a déclaré qu'elle saisissait l'occasion de parler avec ses amies et ses cousines pour apprendre de nouveaux mots et surtout de pratiquer la langue:

Sana franchement j'aime beaucoup le français c'est pour ça que je l'ai choisi d'ailleurs je pense que les cours ne suffisent pas pour améliorer mon niveau et pour être honnête en dehors des cours on parle pas français des mots comme ça c'est tout (...) moi j'ai envie de parler français avec mes camarades mais vous savez eux commencent à rire à se moquer quoi euh c'est gênant aussi de parler devant les profs et faire des fautes donc j'aime bien parler français surtout avec ma cousine et elle ne rit pas quand je fais des fautes elle me dit c'est normal je suis pas française

Un autre enquêté (Samir) a déclaré que la langue utilisée dans les tchats est une langue différente du français et de l'arabe et que l'essentiel pour lui et pour ses amis n'est pas d'apprendre une langue ou une autre, mais que le message passe et qu'ils puissent échanger des idées dans tous les domaines qui les intéressent ; musique, cinéma, etc.

Samir on fait pas attention à la langue quand je chat avec mes amis de France

En de quoi vous parlez ?

Samir de musique des derniers concerts de nos chanteurs préférés
comme Justin Bieber, Justin Timberlake ou les derniers
films comme *The Revenant* de Leonardo DiCaprio

En et tu n'as pas remarqué que tu as appris de nouveaux mots
entre temps ?

Samir je sais pas non non je pense pas

Conclusion

Même si plusieurs enquêtés ne déclarent pas ou ne se rendent pas compte qu'ils apprennent ou améliorent leurs niveaux dans la langue française par le biais de leurs amis ou cousins franco algériens par le moyen des tics, toutes les réponses convergent pour dire que la langue française et la culture française est très présente dans les échanges de ces locuteurs soit de manière voulue et consciente ou d'une manière inconsciente. Les jeunes algériens, notamment les étudiants de langues française sont très intéressés par ce qui se passe en France (mode, musique, sport), leurs échanges avec leurs cousins de France à travers les tics les aident à connaître tout ce qui est nouveau et tendance et leur procure un espace qui leur permet de pratiquer la langue française sans a priori et sans crainte d'être jugé ou de faire l'objet de moquerie.

Références bibliographiques:

- BLANCHET, A. GOTMAN, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*, Paris, Nathan, collection 128.
- BILLIEZ, J. (2007): Etre plurilingue handicap ou atout ? *Ecart d'identité* N°111.
- BROUGERE, G. & BEZILLE, H. (2007): « Des usages de la notion d'informel dans le champ de l'éducation » In *Revue Française de Pédagogie*, n° 158, 117-160
- BOUABID, S. (2005) « TICE et développement. Recherche sur les TICE dans les pays francophones du sud ». In *Revue-TICE*.
- BOURDIEU, P. (1982): *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Éditions Arthème Fayard.
- CAUBET, D. (2002): « Métissages linguistiques ici (en France) et là-bas (au Maghreb) », in *VEI Enjeux*, n° 130, 117-132.
- BEJOND A. (2002), *La cyber@ngue française*, Tournai (Belgique), La Renaissance du Livre.
- PIEROZAK I. (2000), « Les pratiques discursives des internautes », *Le français moderne*, 1, p. 109-129.

Sabrina AISSAOUI

Maître de Conférencier «B»

Université 8 mai 1945

Email: sabrina.aissaoui24@yahoo.fr